

> LEXIQUE ET CULTURE

Internaute

Thématiques et disciplines associées : Français, Vivre des aventures-récits d'aventure ; Sciences et technologie

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

« Selon Médiamétrie, la France compte plus de 51,9 millions d'internautes en décembre 2017, soit 82,8% des Français de deux ans et plus. En moyenne, 41,4 millions d'internautes se sont connectés à Internet chaque jour, soit 66,2% de la population française. »

Une statistique donnée le 01 / 03 / 2018 par le JDN (Journal du Net)

- Comment s'appellent ceux qui se connectent à Internet ?

Un support iconographique

Une affiche annonçant le « Happy Internaut Day » (23 août).

- À qui est consacrée la journée du 23 août ?

Un objet

Un écran d'ordinateur avec une page internet.

- Comment appelle-t-on les personnes qui vont d'un site à un autre sur internet, comme des marins qui naviguent d'un port à un autre grâce à un bateau ?

Un enregistrement vidéo

Une [vidéo](#) publiée le 29 mars 2018, sur le site de Franceinfo pour alerter les internautes :

« «Google garde tout» : un internaute révèle comment le géant de l'internet nous suit à la trace. »

- Quel nom désigne celui qui a lancé cette alerte ? À qui s'adresse-t-il ? Pourquoi ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Jason et cinquante héros parmi les plus célèbres de la Grèce partent conquérir la fabuleuse Toison d'or : ils viennent d'embarquer sur le premier « véhicule » fabriqué par des hommes pour traverser la mer. Il s'appelle Argo du nom de son constructeur, Argos.

Pastor, qui navem numquam ante viderat,

Un berger, qui n'avait jamais vu de navire auparavant,

divinum et novum vehiculum Argonautarum e monte conspexit.

aperçut du haut de la montagne le véhicule des Argonautes, merveille divine d'un nouveau genre.

Cicéron (106-43 avant J.-C.), *De la nature des dieux*, livre II, 35, 89.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte.

L'image associée : *L'Argo*, Constantin Volanakis (1837-1907), huile sur toile (67 × 87 cm), collection privée.

Spécialiste des marines, le peintre grec Constantin Volanakis a représenté divers bateaux célèbres, dont l'Argo que l'on voit ici en train de voguer avec ses marins, les fameux Argonautes, à son bord.

On remarque les deux modes de propulsion des bateaux antiques : la voile et les rames.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte antique pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Cicéron fait ici référence à un mythe proprement fondateur : celui qui fait de l'Argo le premier moyen de transport maritime fabriqué par l'homme et des hommes à son bord les premiers « nautes » (marins) de l'histoire, préfigurant ainsi bien d'autres héros navigateurs, comme les « astronautes ».

Le professeur peut ainsi attirer l'attention des élèves sur les mots « transparents » *novum vehiculum*, littéralement un « véhicule nouveau » (au sens où il n'a encore jamais existé), en parallèle avec le nom *navem* (une forme de *navis*), qui est à l'origine du nom « navire », le nom spécifique pour désigner précisément un « véhicule » sur mer. Mais celui-ci est aussi qualifié de *divinum* (divin) en raison de sa dimension merveilleuse : c'est l'occasion d'expliquer que la proue de l'Argo a été sculptée dans le bois d'un chêne sacré offert par la déesse Athéna et provenant du sanctuaire de Dodone où on venait consulter l'oracle de Zeus. C'est pourquoi cette proue pouvait parler pour guider le bateau.

Une fois la citation expliquée, les élèves peuvent s'amuser à imaginer une petite mise en scène en réécoutant le texte original : le berger scrutant la mer, manifestant sa surprise en découvrant cette extraordinaire construction flottante ; les marins ramant sous la conduite de Jason.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

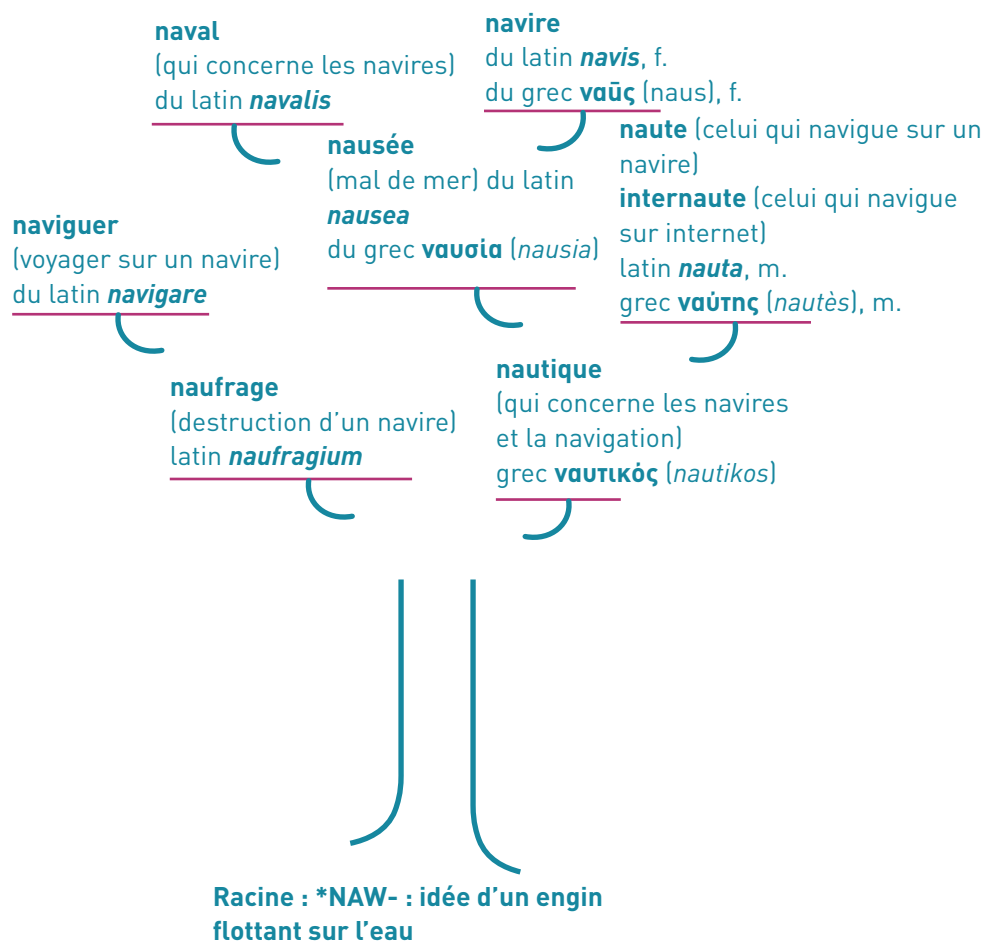
L'histoire du mot : le sens originel

Le nom « naute », qui entre dans la composition du mot « internaute », est issu du nom latin masculin *nauta* (prononcé *n-a-o-t-a*) : comme le grec ναύτης (prononcé *n-au-t-è-s*), il signifie « celui qui navigue sur un bateau », un « marin ».

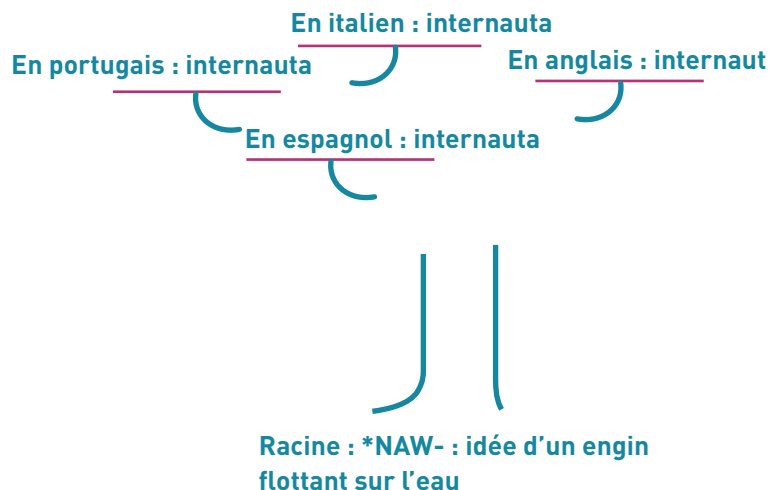
Ces mots sont construits sur une racine indo-européenne exprimant l'idée d'un engin flottant sur l'eau : on l'écrit sous la forme *NAW- (W prononcé comme dans *week-end*).

Quant au nom « internaute », il a été créé en français en 1995 pour désigner celui ou celle qui « navigue » sur internet. On y retrouve le début du mot « internet » et on constate que la partie « net » a laissé la place au mot « naute ».

Premier arbre à mots : français



Second arbre à mots : autres langues



Retrouvez Éduscol sur



Notice pour le professeur

Le savant anglais Tim Berners-Lee, spécialiste en informatique, a conçu l'idée de « naviguer » d'un espace à un autre pour partager des informations grâce à un système de connexion entre ordinateurs. Le 6 août 1991, dans les laboratoires du CERN, l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, en Suisse, il crée la première page de ce qu'il appelle *web*, « la toile » en anglais. Le 23 août, il en ouvre l'accès à tous les utilisateurs du « réseau » appelé *internet*. Ces utilisateurs seront désignés par le nom « internautes ».

Le nom anglais *internet* signifie « le filet » (*net*) qui relie les ordinateurs « entre » eux (*inter* signifie « entre » en latin).

Les images de la « toile » et du « réseau » sont donc métaphoriquement combinées pour décrire le fonctionnement de ce qu'on appelle « internet ». En effet, grâce aux ordinateurs connectés, une sorte de toile d'araignée (*web*) s'est développée partout dans le monde : c'est le *World Wide Web* (WWW), « la toile étendue dans le monde entier », qui apparaît sous la forme des initiales WWW dans l'adresse de tous les sites internet. Le système fonctionne ainsi comme un immense filet : en français on parle de « réseau », un mot qui désignait à l'origine le filet du pêcheur ou du chasseur (*rete* en latin), comme le mot *net* en anglais.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le point étymologique et l'observation des arbres à mots aident à mémoriser l'orthographe du mot « internaute » : le professeur peut commenter les homophones « naute » et « note » de manière humoristique en montrant qu'il ne s'agit pas d'inventer un « internote » qui serait « celui ou celle qui prend des notes sur internet ».

On signale que le nom « communauté » (du latin *communis*, commun) n'a rien à voir avec la racine étudiée.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

En partant du sens originel du mot « naute », le professeur propose un travail sur le rôle de la métaphore dans la construction du vocabulaire, en particulier du vocabulaire scientifique et technique.

Les élèves en comprennent facilement le mécanisme : quand les ordinateurs ont été inventés, on a eu besoin de mots particuliers pour désigner les outils utilisés et les activités des utilisateurs dans ce domaine qu'on appelle « l'informatique ». On a donc fabriqué des mots nouveaux (comme *internet*), mais on a aussi repris des mots qui existaient déjà et on les a « transportés » (au sens même du mot « métaphore ») avec des sens nouveaux grâce à des images faciles à comprendre. Par exemple, quand on utilise un ordinateur pour faire une recherche, on dit qu'on « navigue » sur internet, parce qu'on voyage de site en site comme un bateau qui va d'escale en escale.

Retrouvez Éduscol sur



C'est pourquoi, dans le domaine informatique, les images de la « navigation », de la « toile » et du « réseau » se sont rapidement imposées dans les usages internationaux (voir la notice pour le professeur).

Les élèves collectent mots et expressions pour montrer l'importance de la métaphore nautique : entre autres, « naviguer sur la toile », « utiliser un navigateur » (à l'image du pilote qui guide l'itinéraire d'un bateau). À cette occasion, on peut noter aussi le verbe « surfer », calqué sur l'anglais *to surf* (glisser sur les vagues ou sur la neige en « naviguant » à l'aide d'une planche).

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

- Sur le modèle des Argonautes, « les marins de l'Argo », les élèves sont invités à retrouver toute une série de noms composés à partir de l'élément « naute », comme « astronautes », « cosmonautes », « spatonautes ».

Le nom « astronaute » est apparu en 1928 pour désigner « celui qui navigue » au milieu des « astres ». Ce mot est tiré du grec *ἀστρον* (*astron*), devenu *astrum* en latin qui désigne tout ce qu'on appelle « un corps céleste » (planète, étoile, comète, etc.).

Créés après lui avec la même signification, les noms « cosmonaute » et « spatonaute » reflètent des choix nationaux. En effet, le mot « cosmonaute » est utilisé pour désigner les astronautes russes depuis que l'un d'entre eux, Youri Gagarine, est devenu le premier « marin de l'espace » le 12 avril 1961. L'élément grec *astro-* a été ici remplacé par un autre élément grec, *cosmo-*, tiré du nom *κόσμος* (*kosmos*) qui désigne l'univers tout entier. En russe, sa forme est *космонавт* (*kosmonavt*).

Quant au nom « spatonaute », il est utilisé de préférence pour les Français qui ont voyagé dans l'espace depuis 1982. On y retrouve précisément l'élément *spatio-* tiré du nom latin *spatium*, qui signifie « étendue » (dans l'espace ou dans le temps). On le retrouve dans l'adjectif « spatial ».

- Pour montrer que le processus métaphorique est toujours actif, on peut citer d'autres créations : par exemple, un « mobinaute » est un internaute qui utilise un téléphone mobile pour accéder à internet et un « entreprenaute » est un créateur d'entreprise sur internet.
- En s'appuyant sur l'observation de l'arbre à mots, les élèves sont invités à choisir entre les adjectifs « naval » (du latin *navalis*) ou « nautique » (du grec *nautikos*) pour compléter de courtes phrases. Par exemple : « lorsque deux armées s'affrontent sur mer, c'est une bataille - - - » ; « un sport qui se pratique dans ou sur l'eau, comme la natation et l'aviron, est un sport - - - » ; « un bateau est fabriqué dans un chantier - - - » ; « les ouvriers qui fabriquent des avions travaillent dans le secteur de l'aéro - - - . »

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Les élèves lisent la suite de l'extrait de Cicéron découvert avec la citation en V.O., ils mémorisent le texte et le restituent sous forme d'autodictée.

Ce passage, que Cicéron présente comme une citation du poète Accius, est intéressant par le choix des mots et expressions pour décrire un phénomène grandiose, à la fois fascinant et effrayant : le premier bateau vu par un berger comme une sorte de mastodonte fendant les flots.

« Quel étonnement, quelle admiration, mais aussi quelle peur ! C'est une masse énorme qui glisse sur les flots : devant elle, la mer gronde, les vagues se soulèvent et retombent dans un fracas terrifiant ; des remous violents se forment sur son passage. La masse plonge en avant, elle couvre la mer d'écume, elle la pousse comme le vent. On dirait un gros nuage noir qui roule et qui va faire éclater la pluie, on dirait un rocher que la tempête va arracher et soulever dans les airs, c'est un bloc qui se dresse au milieu d'un immense tourbillon. » (*De la nature des dieux*, livre II, 35, 89, traduction A. C.)

« Le cosmonaute et son hôte » de Pierre Gamarra

« Sur une planète inconnue,
un cosmonaute rencontra
un étrange animal :
il avait le poil ras,
une tête trois fois cornue,
trois yeux, trois pattes et trois bras ! (...) »

Lire, écrire, jouer

Les élèves lisent un extrait du poème grec précisément intitulé *Argonautica* (les *Argonautiques*) qui raconte l'expédition des Argonautes pour conquérir la Toison d'or. Bien avant la guerre de Troie, Jason a réuni les plus grands héros grecs : on découvre ici le célèbre poète Orphée.

« Grâce à l'adresse du pilote Tiphys, qui tenait le gouvernail, les Argonautes sortirent du port, dressèrent le mât et déployèrent la voile. Elle fut aussitôt gonflée par un vent frais qui les porta bientôt au-delà du promontoire Tisée. Orphée célébrait alors sur sa lyre l'illustre fille de Zeus, Artémis, protectrice des vaisseaux, qui se plaît à parcourir ces rivages et veille sur la contrée d'Iolcos. Les monstres marins et les poissons mêmes étaient attirés par la douceur de ses chants : ils sortaient de leur refuge, s'élançaient tous ensemble à la surface de l'eau et suivaient le vaisseau en bondissant, comme on voit dans la campagne des milliers de moutons revenir du pâturage en suivant les pas du berger qui joue sur sa flûte un air champêtre. »

Apollonios de Rhodes (env. 295-215 avant J.-C.), *Argonautiques*, I,
vers 559-579 (traduction A. C.)

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur propose aux élèves d'écrire eux-mêmes un texte court pour mettre en scène les Argonautes qui auraient navigué jusqu'au XXI^e siècle : devenus des internautes, ils poursuivraient leurs aventures sur un ordinateur nommé Argo.

Les élèves peuvent aussi s'imaginer eux-mêmes comme l'un des compagnons de Jason à bord de l'Argo et se mettre en scène avec quelques camarades dans un sketch ou dans une petite bande dessinée.

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

- Un extrait du roman de Jules Verne *Vingt mille lieues sous les mers* (Hetzel, 1870) pour découvrir le Nautilus : le sous-marin du célèbre capitaine Nemo apparaît dès le début du roman comme un monstre sans équivalent, à l'image de l'Argo aux yeux du berger dans le texte de Cicéron (voir la rubrique « Mémoriser »).
« Depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec « une chose énorme, » un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine. Les faits relatifs à cette apparition, consignés aux divers livres de bord, s'accordaient assez exactement sur la structure de l'objet ou de l'être en question, la vitesse inouïe de ses mouvements, la puissance surprenante de sa locomotion, la vie particulière dont il semblait doué. Si c'était un cétacé, il surpassait en volume tous ceux que la science avait classés jusqu'alors. » (Chapitre premier, « Un écueil fuyant »).
- L'expédition des Argonautes adaptée en littérature jeunesse. Par exemple, *Jason et la Toison d'or* de Christine Palluy et Giorgio Baroni (illustrateur), Milan, 2011.
- En lien avec le cours d'histoire, le professeur peut aussi faire découvrir un document archéologique de premier plan : le pilier des Nautae conservé au musée de Cluny à Paris, dans la partie qui subsiste des thermes romains. Il s'agit d'une colonne monumentale gallo-romaine érigée au I^{er} siècle (sous le règne de l'empereur romain Tibère) en l'honneur de Jupiter par les *Nautae Parisiaci* (les Nautae du territoire des Parisii). C'est le plus vieux monument de Paris (alors nommée Lutèce).
Ici le nom latin *nautae* (pluriel de *nauta*) désigne une corporation de riches armateurs marins et commerçants naviguant sur la Seine.
- *Le pirate du Web*, Michael Coleman, Trad. de l'anglais par Nicolas Grenier, Collection Folio Junior Internet Aventures (n° 884), Série Internet détectives, Gallimard Jeunesse (1998)

Retrouvez Éduscol sur



« Et en grec ? »

Le nom latin *nauta* est l'équivalent du grec ναύτης (voir la mise au point étymologique). Ce nom est déjà présent dans les poèmes homériques pour désigner ceux qui naviguent sur la mer. Par exemple, dans l'épisode où le bateau d'Ulysse doit franchir les terribles écueils du détroit de Messine, Charybde et Scylla.

« Scylla aux terribles aboiements vit dans une sombre caverne tournée vers l'ouest. C'est un monstre affreux : elle a douze pieds comme des moignons et six cous immenses ; sur chacun une tête effrayante avec une triple rangées de dents nombreuses, bien serrées, qui puent la mort noire. Enfoncée jusqu'à mi-corps dans sa caverne, elle allonge ses têtes pour pêcher des dauphins, des chiens de mer, parfois un cétacé. Jamais encore des marins (ναύται) n'ont pu se vanter d'être passés par là sans dommage car avec chacune de ses têtes Scylla arrache un homme sur le vaisseau à la proue sombre. À une portée de flèche, au pied de l'autre écueil, la fameuse Charybde engloutit l'eau noire : trois fois par jour elle l'avale et trois fois elle la recrache avec un bruit effroyable. Nul ne peut lui échapper, même avec l'aide de Poséidon. »

Homère (fin du IX^e siècle avant J.-C.), *Odyssée*, chant XII, vers 85-100 (traduction A. C.)

Des créations ludiques

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

Sur le principe de la formation du mot « internaute », les élèves sont invités à créer eux-mêmes des mots nouveaux composés avec « naute ». Par exemple, un « bédénaute » pourrait désigner celui / celle qui « navigue » de bande dessinée en bande dessinée.

Leurs créations peuvent ensuite être intégrées dans la fabrication d'un jeu de dominos où les pièces seront à assembler selon des indices fixés par le meneur de jeu : par exemple, l'élément « mobi- » sera relié à « naute » pour correspondre à la définition « qui utilise un téléphone mobile pour accéder à internet » ; l'élément « spatio- » pour correspondre à la définition « Français qui voyage dans l'espace ».

Des mots en lien avec le mot étudié : héros

[Lien vers boîte à outils](#)

[Lien vers fiche élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

